

DANS LE VENT.

SUITE DE LA PAGE 11

très bien au vent. Il a supprimé le préjugé de la voile en se révélant aussi rapide qu'un bateau d'une classe supérieure. Et le fait que Gérard Duvillard — sélectionné olympique — l'ait utilisé à ses débuts, prouve ses qualités compétitives.

Le «Vaurien» est jeune parce qu'il est vivant sans être capricieux, indépendant sans être fantasque, nerveux sans être dangereux.

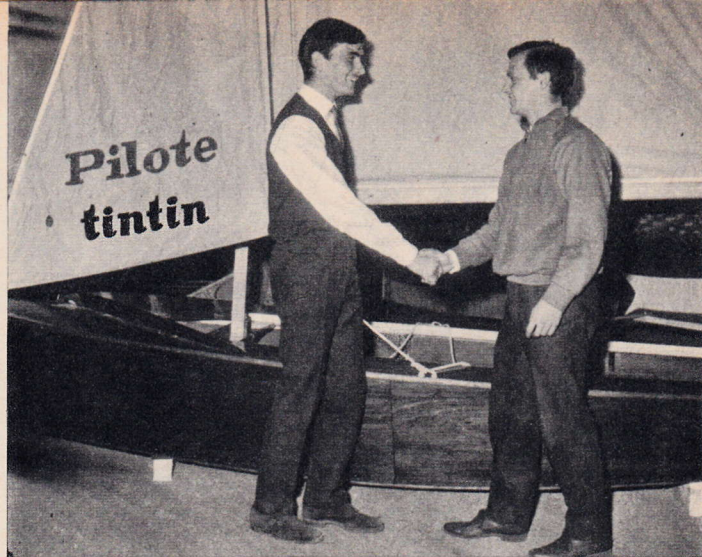
Sa coque en contre-plaqué de construction classique est fabriquée dans des ateliers rigoureusement spécialisés. Toutes les pièces sont débitées, travaillées, puis assemblées sur place selon les données imposées par le «règlement de construction».

Tel est le beau jouet que nous souhaitons de posséder l'été prochain... peut-être même avant ! Car le «Vaurien» n'est pas uniquement destiné à la mer. Il aime aussi la rivière où il vous apportera — tout comme ailleurs — des joies neuves, saines et certainement inoubliables.

Bont vent !

Photos : **CHARIA**

Texte : **S.E. PEUMERY**



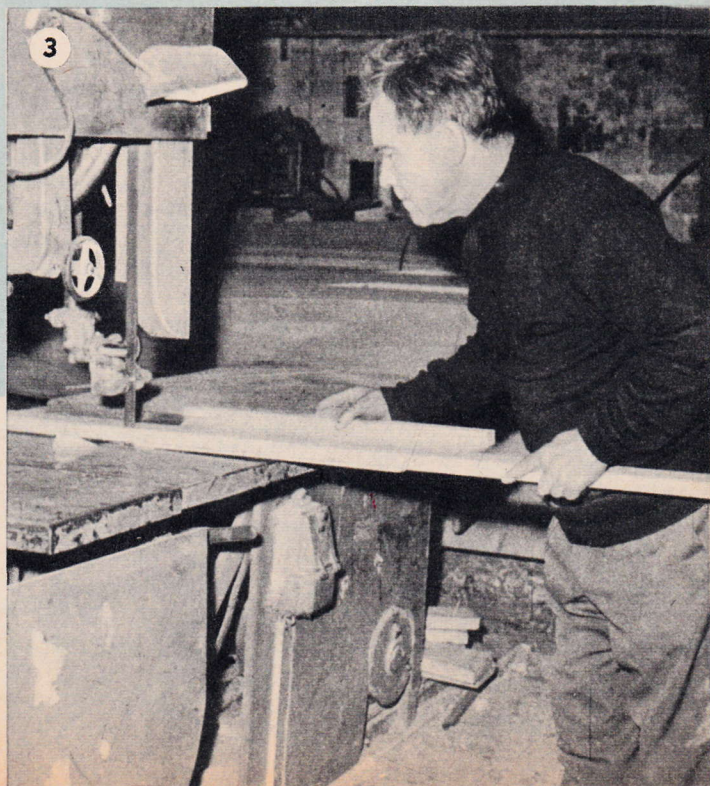
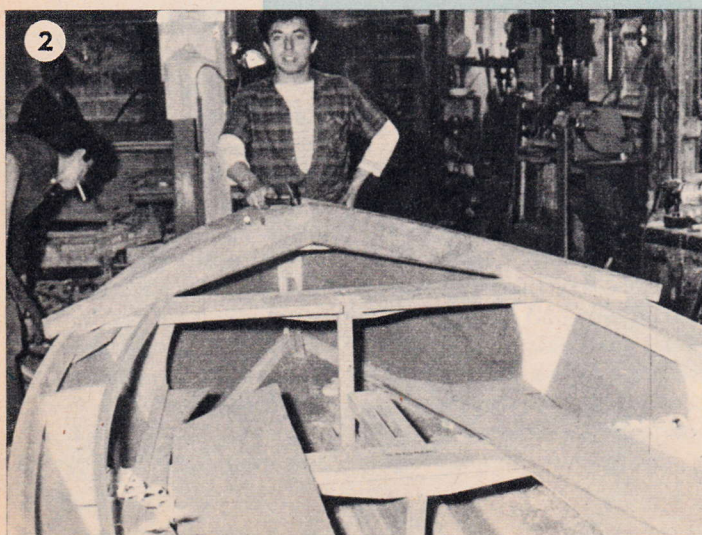
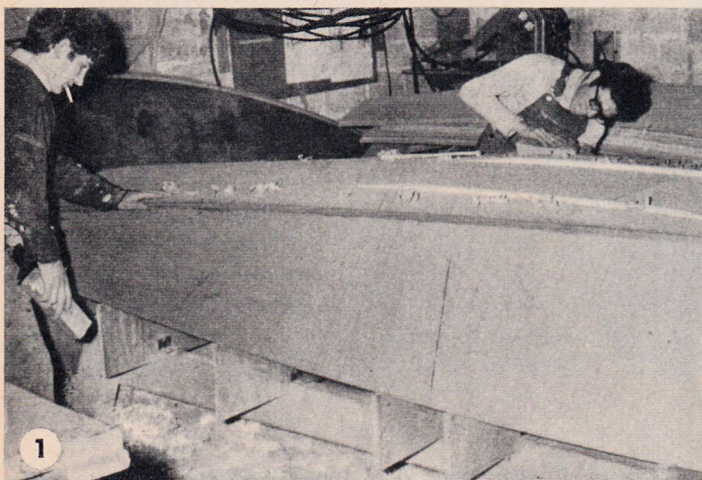
Alain Barbier, sportif et passionné de navigation à voiles, peut se féliciter d'avoir pris part au grand jeu du « GABIER 66 », organisé par « TINTIN » au dernier « Salon de l'Enfance », dans la section des «12-18». Sa rapidité lui a permis de gréer dans le temps record de 4'01", le dériveur « Vaurien » qui constituait le premier grand Prix. Voici Alain Barbier (à gauche sur la photo) félicité par Alain Peluchon, champion nautique de « 420 », que nous avons choisi, pour sa compétence et sa gentillesse, comme animateur de notre jeu.

Pour acquérir un « Vaurien » en toute confiance,
adrez-vous à :

CONSTRUCTIONS NAVALES GABRIEL BESNARD

5, rue du Renard

MAISONS-LAFFITTE (S. et O.) Tél. 962 - 17 - 49



1. Première opération : le montage de la coque. Pour la coque, on utilise de l'acajou d'Afrique Equatoriale. Pour la mâture il faut du spruce, bois canadien des Montagnes Rocheuses. Le bateau constitue une cellule entièrement collée. Les clous sont là pour assurer la prise de collage.

2. Deuxième opération : le « Vaurien » a été redressé. On termine la coque avec la pose des différents bancs et le montage du pont. A quelques millimètres près et à 2 grammes près, les bateaux doivent être rigoureusement conformes pour pouvoir rester monotype. Avant les courses, chaque bateau est vérifié et éliminé s'il ne correspond pas très exactement aux normes tolérées.

3. Débit du « puits de dérive ». Toutes les pièces de bois doivent rester aux cotes et dans la nature du bois prévue par le règlement de construction. Aucune modification ne peut être apportée au bateau.